

Monsieur le ministre,

En plein cœur de cette crise du COVID19, nous avons de multiples sujets d'inquiétude. Et nous avons, plus que jamais, besoin en cette période de paroles claires qui n'ajoutent pas de la confusion aux difficultés rencontrées.

Cette période inédite de confinement et de fermeture des écoles est source d'angoisse pour les personnels, les élèves et les familles. Aussi la communication du ministère doit pouvoir être apaisante, encourageante et rassurante. Au lieu de cela, nous assistons depuis trois semaines à une communication éloignée du terrain. Les professionnels de l'Éducation méritent mieux que cela.

Il est l'heure de valoriser la professionnalité des personnels, le lien entretenu avec les familles et l'adaptation des collègues à maintenir l'activité scolaire avec leurs outils personnels et sans formation préalable. Partout, les professeurs des écoles font preuve d'inventivité et d'ingéniosité pour ne pas perdre le lien avec leurs élèves. A l'instar de vos homologues les ministres de l'Éducation Suisse ou Belge, c'est ce message qu'il faut porter.

Nous vous demandons solennellement de ne pas leurrer les familles ni de créer des inégalités en parlant de continuité pédagogique qui induit la notion de progression, d'assimilation de notions nouvelles.

Enseigner est un métier, il ne peut être délégué aux familles, l'apprentissage se fait à l'école, dans un cadre collectif.

Les parents ne sont pas enseignants, ils n'ont ni la disponibilité, ni la patience, ni les compétences des pédagogues. Laisser entendre que l'école peut se faire à la maison c'est en conscience, accepter que les inégalités scolaires se creusent encore plus. Tous les pédagogues le disent actuellement : cette période va cruellement éloigner l'école des milieux défavorisés, il faut pouvoir entendre cela. Car au sortir de cette crise, il faudra nécessairement renforcer les moyens pour aider ces enfants à renouer avec l'école. Cela passera entre autre par des postes de maîtres surnuméraires mais également des postes d'enseignants RASED pour aider les équipes à rattraper le temps perdu et par des effectifs réduits partout. Une parole forte doit être prononcée : l'école s'est arrêtée le 13 mars au soir, elle reprendra là où elle s'est arrêtée.

A propos des vacances, l'ensemble des organisations syndicales et la FCPE vous ont adressé un courrier. Les vacances sont un droit et elles correspondent à un besoin. Décréter un programme de soutien scolaire à distance pendant les vacances, c'est mal connaître ce que doit être un accompagnement. Qu'un lien soit maintenu, que des activités ludiques soient proposées, certes, mais il y a nécessité pour élèves, familles, enseignants de souffler.

Les enseignants ont fait preuve d'une formidable solidarité envers les personnels soignants en mettant en place l'accueil de leurs enfants en un temps record. Le SNUipp-FSU n'a cessé de réclamer leur protection, c'est pourquoi nous actons positivement l'approvisionnement progressive de masques dans toutes les écoles où des enfants de personnels soignants sont accueillis et à l'heure où l'académie de médecine préconise le port du masque pour toute la population. Nous prenons acte également de la volonté du ministère de limiter les allées et venues dans les écoles en mettant en place un partenariat avec la poste.

Il est temps pour le gouvernement de sortir de cette tour d'ivoire où certains pensent que les personnels de l'Éducation Nationale ne travaillent plus depuis quelques semaines et qu'ils pourraient « aller cueillir des fraises ». Il est de votre rôle d'apporter votre aide et votre soutien aux enseignants qui, une fois de plus, tiennent le service public et la solidarité à bout de bras.